**Appel à communications**

Colloque international

**Le projet appliqué au territoire : *relations, systèmes et complexité***

Tours, les 19 et 20 juin 2014

Organisé par le CR05 de l’AISLF (Sociologie de la complexité : relations et systèmes), l’université de Tours, l’UMR 7324 CITERES

Clara Sandrini,

Architecte-urbaniste, docteur en architecture

HDR en préparation

Maître-assistante 1ère classe à l’ENSA de Toulouse, chercheure au LRA

Axe 1 : Les dynamiques des projets territoriaux: processus, phasages et évolutions.

Axe 2 : Acteurs du projet territorial, relations et coopération.

**Une œuvre en mouvement pour une esthétique sociale**

La notion de projet urbain a été largement explorée par la recherche en architecture pour en décomposer les processus et méthodes[[1]](#footnote-1). La définition donnée par Jean-Pierre Boutinet le renvoie à un projet d’activités qui réunit plusieurs collectifs d’acteurs à plusieurs échelles de décision, de conception et de construction. Elle ancre ainsi le projet urbain dans un territoire physique, politique, économique et social qui associe l’ensemble des acteurs de la fabrication de l’espace.

Cette définition amène à distinguer l’œuvre architecturale, proche de l’œuvre d’art, de l’œuvre urbaine qui ne peut être conçue comme telle[[2]](#footnote-2), à moins d’entrer dans le mouvement[[3]](#footnote-3) des interactions sociales pour mettre en place un dialogue entre les collectifs d’acteurs, notamment les usagers-habitants. Ce mouvement suppose une coordination des acteurs et des échelles de projets : il répond aux exigences contemporaines de la fabrication de la ville contemporaine, soutenable et environnementale.

Les études réalisées en Europe montrent plusieurs agencements[[4]](#footnote-4) des collectifs architecturaux, politiques et sociaux. La comparaison des dynamiques de projet sur les territoires de Toulouse et Sofia témoigne d’écarts dans l’appropriation et l’occupation des espaces urbains : une participation habitante a priori et inachevée[[5]](#footnote-5) de la conception à l’Ouest, a postériori de la construction à l’Est.

Les expérimentations menées sur le territoire régional[[6]](#footnote-6) et communal[[7]](#footnote-7) de Toulouse visent alors à développer l’implication des usagers-habitants pour délimiter progressivement une image urbaine partagée à plusieurs échelles.  Elles mettent en scène une esthétique relationnelle[[8]](#footnote-8) qui participe d’une médiation architecturale et associe l’ENSA et le LRA de Toulouse aux réflexions sur la métropolisation.

1. Viganò, P., et Grillet-Aubert, A., *Les territoires de l’urbanisme le projet comme producteur de connaissance*, Genève, MetisPresses, 2012 [↑](#footnote-ref-1)
2. Goetz, B., *La Dislocation, Architecture et Philosophie*, Paris, Passion, 2002 [↑](#footnote-ref-2)
3. Eco, U., *L’œuvre Ouverte*, Paris, Seuil, 2007 [↑](#footnote-ref-3)
4. Deleuze, G., et Guattari, F., *Capitalisme et Schizophrénie, Tome 2 : Mille Plateaux,* Paris, Minuit, 1980 [↑](#footnote-ref-4)
5. Bacqué, M-H., et Sintomer, Y., *La Démocratie Participative Inachevée*, Paris, Yves Michel, 2010 [↑](#footnote-ref-5)
6. Sandrini, C. (coord.), *Graulhet : Le Champ Des Possibles* , Rapport de recherche régionale SHS, Toulouse, LRA, 2011 [↑](#footnote-ref-6)
7. Sandrini, C. (coord.), Semaines Architecturales de Médiation du Mirail, janvier 2012, 2013 et 2014 [↑](#footnote-ref-7)
8. Bourriaud, N., *Esthétique Relationnelle*, Paris, Presses du Réel, 1998 [↑](#footnote-ref-8)